TRANSMETTRE AUJOURD'HUI

Tu diras à tes fils et à tes filles...

Dans la Bible, à chaque génération, la P/parole est appelée à mettre en route la génération suivante. Formidable défi, hier comme aujourd'hui! Comment transmettre à l'heure de la sécularisation, de la crise des institutions, de la crispation sur des coutumes dont on a oublié la signification?

e que nous avons entendu, ce que nous connaissons, ce que nos pères nous ont raconté, nous ne le cacherons pas à leurs fils, mais nous dirons à la génération future les louanges du Seigneur » (Psaume 78, 3-4)

Nous pouvons lire l'histoire d'Israël qui nous est rappelée dans ce psaume comme une métaphore de la condition de tout croyant: il y a le don de la Parole de Dieu et l'oreille qui s'ouvre pour l'écouter, la mise en route mais aussi la révolte, la transmission mais aussi l'infidélité... Et toujours, toujours un Dieu qui se laisse trouver, un Dieu fidèle qui n'a de cesse de nous chercher.

LE CROYANT EST UN VOYAGEUR

Celui qui croit est un voyageur qui ne craint ni les chemins de traverses, ni les zones d'ombres car il sait que là, comme ailleurs, il peut rencontrer Dieu.

Celui ou celle qui croit sait que, souvent, le voyage est immobile car il est au-dedans : il consiste à recevoir plutôt que chercher à conquérir ; il consiste à se laisser travailler par une Parole qui brise les évidences. Alors, il faut s'arrêter, arrêter la ronde des sur-occupations, renoncer au plein qui étourdit. L'espace ainsi libéré, la faille ainsi consentie, l'Esprit de Dieu pourra souffler, nous emmener au-dehors, ouverts à Dieu et au prochain.

La parole donnée nous invite à parler à notre tour. Celui ou celle qui croit est un voyageur qui fait voyager les mots. Il n'y pas de croyant sans mémoire, il n'y a pas de croyant sans parole partagée! Lettre morte d'un vieux livre à jamais refermé! Parole vive transmise de génération en génération, ressuscitée dans sa fraîcheur, suscitant de nouveaux réveils, de nouveaux relèvements et mise en route...

COMMENT FAIRE POUR TRANSMETTRE?

Rappeler l'histoire d'Israël, c'est un enseignement qui nous avertit, tout en nous mettant en confiance! Les erreurs du passé peuvent ne pas être répétées. Écoutez et certaines catastrophes seront évitées! Les pères se sont rebellés? Les fils et les filles ne feront pas de même s'ils tendent l'oreille. Dans ce psaume, il y a une formidable confiance dans la jeune génération. Non, ce n'était mieux avant! Au contraire, la relecture du passé permet de donner des clés à ceux qui nous succèdent afin qu'ils soient en mesure de mieux faire.

La confiance de Dieu est donnée à celui qui reçoit, comme à celui qui donne. Combien s'abstiennent aujourd'hui de dire du sens au nom d'une liberté qui n'aboutit qu'à abandonner l'enfant seul face à luimême? Le sens dont je parle ici est bien sûr proposé et non imposé, mais c'est lui qui ouvre au monde et à ses potentialités. La liberté se construit sur des choix, mais encore faut-il avoir les moyens de les faire, en ayant accès à la pluralité des visions du monde, des propositions de sens, à la façon dont les êtres humains se sont affrontés, au cours des siècles aux grandes questions de l'existence.

Confiance, désir et... diversité dans

nos manières de communiquer sont nécessaires à la transmission. Image ou parole... peu importe tant que nous sommes conscients qu'il nous faut aujourd'hui plus qu'hier diversifier les supports et les manières de faire, abandonner certaines choses et en recommencer d'autres, avancer humblement mais avec créativité.

Dans ce psaume, transmettre, ce n'est pas répéter une série de dogmes ou d'affirmations sur la foi. C'est raconter son histoire, en y pointant les moments où nous y avons vu Dieu à l'œuvre. Libre ensuite à la génération suivante d'interpréter autrement cette histoire, pourvu qu'elle soit racontée. Communiquer, ce n'est pas juste donner de l'information. Car enseigner et transmettre, c'est d'abord et surtout établir une relation.



Laurence FLACHON, Pasteure de l'Église protestante de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)